

Le film – un moyen d'enseignement propice à l'éducation en vue d'un développement durable

Raconter des histoires, transmettre des connaissances tout en suscitant des émotions, de la curiosité et de l'intérêt ? Illustrer des thèmes complexes de portée mondiale ? Faire ressortir différentes perspectives et valeurs ? Motiver les élèves à contribuer à la construction d'une société apte à faire face à l'avenir ? Encourager à combiner, dans l'enseignement, une approche fondée sur des films et l'EDD.

Dans le monde d'aujourd'hui, la « visual literacy », autrement dit la capacité de « lire et comprendre » des images et des films fait partie des compétences essentielles : être capable d'analyser, d'interpréter et de juger d'un point de vue critique des messages visuels est une condition primordiale pour pouvoir participer à la vie publique et intervenir dans la société ; l'un et l'autre sont des compétences importantes pour l'éducation en vue d'un développement durable (EDD). La compétence visuelle fait partie de l'éducation aux médias et figure de manière interdisciplinaire dans les plans d'études, tout comme l'EDD. Ce parallèle ne doit rien au hasard et montre l'importance et la complémentarité des deux approches éducatives : les enfants et les jeunes devraient acquérir les compétences nécessaires pour « *gérer leur vie de manière autonome et responsable, de façon à pouvoir intervenir et prendre part à la vie de la collectivité au niveau social, culturel, professionnel et politique.* » (Lehrplan 21, Grundlagen).

Dimension émotionnelle, transversale, globale

Le grand potentiel des films pour la pratique de l'EDD est lié à leur caractère intrinsèque : en tant qu'outil audiovisuel, ils interpellent différents sens et sollicitent donc à la fois les niveaux cognitif et affectif. Les films favorisent les processus d'apprentissage transversaux, font entrer la dimension globale dans la salle de classe, facilitent le changement de perspective et la réflexion sur les valeurs et encouragent la pensée en systèmes.

Au niveau affectif et cognitif : développer un sens d'appartenance au monde

Pour les enfants des petits degrés Harnos, les émotions jouent un rôle important dans le processus d'apprentissage. Alors que la capacité d'abstraction est en plein développement, la composante émotionnelle est souvent la plus importante pour ces élèves : le film en tant qu'outil véhicule des émotions ; en s'immergeant dans un film, les enfants peuvent partager l'attente fébrile, les sentiments, la tristesse et s'identifier avec les personnages. Les enfants – même ceux qui ne savent pas encore lire – comprennent le langage d'un film et peuvent ressentir la signification d'une histoire. Ainsi, le film « *La petite casserole d'Anatole* » permet d'approcher le ressenti d'un enfant particulier, sa joie, sa tristesse, sa colère. Grâce à la proximité qu'il crée au niveau des émotions, le film ouvre une porte qui permettra d'accéder ensuite à des formes d'apprentissage axées également sur la connaissance et la réflexion. Pour les élèves plus âgés, les films permettent de dépasser l'émotionnel et d'activer la compréhension : en accédant à d'autres valeurs et contextes culturels, en construisant des connaissances à partir de plusieurs perspectives différentes ou en percevant la complexité d'une situation.

Le monde en classe : la relation au monde

Il n'est pas possible de penser en termes de développement durable pour un seul pays ; il faut toujours prendre en compte le contexte global. C'est pourquoi l'interaction entre la façon d'agir au niveau local et global est l'une des cinq dimensions de la durabilité, à côté de la société, de l'environnement, de l'économie et du temps. Mais cette dimension spatiale ne peut être reliée que de manière restreinte au vécu quotidien des élèves. Alors que de nombreux thèmes environnementaux peuvent être étudiés lors d'une excursion en forêt, que les questions économiques peuvent être approfondies par la visite d'une entreprise ou que des thèmes liés à la santé peuvent être mis en relation avec l'expérience physique ou psychique personnelle, il n'est pas possible de se rendre au Nigeria simplement pour connaître les conditions de vie d'une fille, (cf. le film « *Radio Amina* »). Là, un film peut, mieux que tout autre outil, servir de véhicule : il peut amener dans l'enseignement des réalités éloignées en permettant, par exemple, d'« approcher » la vie d'Amina au Nigeria au niveau visuel, sonore et émotionnel. Les élèves peuvent se représenter beaucoup plus facilement la situation d'Amina, s'identifier à elle et comprendre sa situation en tant que fille vivant dans une société dominée par les hommes.

Voir les choses sous un autre regard : changement de perspective et réflexion sur les valeurs

Le film en tant qu'outil nous permet d'aborder des sujets et des opinions dans une perspective inconnue, nouvelle. Nous apprenons par exemple dans « *Le fleuve Niger se meurt* » comment Alfari, un pêcheur nigérien, vit l'assèchement progressif du fleuve. C'est par ses yeux que nous observons les changements de son espace de vie ; et c'est avec un regard neuf que nous considérons les conséquences que peuvent avoir les changements climatiques très loin de chez nous.

Lorsqu'un film permet à différents points de vue de s'exprimer, les élèves découvrent les différentes perspectives et valeurs que défendent les protagonistes. Avoir une attitude constructive face au pluralisme des valeurs est crucial pour le fonctionnement de la classe en tant que groupe mais aussi pour celui de la société tout entière.

Exercice d'éducation aux médias de la perspective interne et de la perspective externe : Par groupes de deux : les deux élèves cherchent une « catégorie » où l'un des deux est un insider et l'autre un outsider (par ex. footballeur/-euse, propriétaire de chien, végétarien/-ne, enfant unique, migrant-e, cavalier/-ière, fille de paysan, fils de pasteur, etc.). Dans un premier temps, l'outsider fait un petit descriptif de l'insider : « Les végétarien-ne-s sont ... ». Ensuite, l'insider prend la parole pour se décrire lui-même : « Je suis ... ». Les deux points de vue sont enregistrés sur le smartphone et comparés : quelles différences y a-t-il ? Quels sont les effets du changement de perspective ? Dans quelle mesure les clichés jouent-ils un rôle dans les points de vue exprimés et qu'est-ce que cela signifie si on transpose ce constat à la manière dont on accueille les films documentaires ?

Illustrer des thèmes complexes : penser en systèmes

Un bon documentaire peut illustrer un phénomène abstrait à l'aide d'un exemple concret et le rendre compréhensible. Par le fait qu'un film se focalise sur différents aspects, acteurs, positions et perspectives et les met en relation, il peut éclairer des situations complexes et faire apparaître leurs liens ; c'est le cas par exemple de « La nourriture à la poubelle » qui éclaire les interactions entre le gaspillage alimentaires et la faim ou du rap « Petit Carré » qui aborde le rapport entre le cacao, le colonialisme, le travail des enfants et la consommation. Le film encourage ainsi la capacité de penser en systèmes. Les élèves sont invités à identifier des interdépendances économiques, sociales et écologiques, à repérer des relations systémiques, à analyser des problèmes et à chercher des solutions.

Le film et la réalité : une question de perception

Généralement, les images jouissent d'un degré de crédibilité plus élevé que les mots. Ceci joue un rôle particulièrement important dans le domaine des films documentaires, des films qui ne sont pas des fictions ; alors que les enfants ont assez vite tendance à penser d'un texte qu'il pourrait être inventé ou manipulé, cela se produit beaucoup plus rarement dans le cas d'un film documentaire : le film doit être vrai, car « nous l'avons vu de nos propres yeux ». Souvent, les élèves ne sont pas conscients que derrière chaque film, il y a des intentions et des points de vue bien précis du/de la cinéaste. Effectivement, les documentaires ne sont pas simplement la reproduction de la réalité mais de fragments de cette dernière. Les réalisateurs/-trices déterminent consciemment (ou inconsciemment) ce qui sera montré et ce qui ne le sera pas. En choisissant les sujets, les lieux, les protagonistes, etc., ils influencent de manière prépondérante le contenu de leur film. Ils dirigent la manière dont les spectateurs/-trices accueilleront le message, ce qui peut aller jusqu'à la manipulation ; il est donc indispensable, dans le cas d'un film aussi, de procéder à une analyse critique des sources. Sensibiliser régulièrement les élèves à cet aspect et encourager chez eux une attitude critique face aux médias sont essentiels lors de l'utilisation des films dans l'enseignement.

Exercice d'éducation aux médias sur le sujet « des vérités différentes » : les élèves reçoivent pour consigne de faire une photo de leur salle de classe. À l'aide de leur smartphone, ils choisissent le cadrage le plus approprié et prennent leur photo ; ils ont la possibilité d'opter pour une vue d'ensemble ou des vues détaillées. Ensuite, les photos sont imprimées, comparées et discutées. Il apparaît que le même sujet est traduit en image de façon très différente (selon la position de l'élève qui photographie, de l'orientation du regard, s'il s'agit d'un zoom, d'un gros plan, d'une plongée ou d'une contre-plongée, etc.), il n'y a pas d'image objective, « juste », toutes les images sont différentes mais toutes sont vraies (« vérité subjective »). (Variante similaire pour les élèves plus jeunes : au lieu de photos et de smartphones, les élèves prennent une feuille de papier et l'enroulent pour en faire un « objectif d'appareil photo ». Ils regardent l'image qu'ils obtiennent au bout du papier enroulé, choisissent un extrait et le dessinent ; ce fragment représente la salle de classe.)
Extensions possibles :

- Les élèves font le portrait de leur village/quartier/école et choisissent à cet effet un endroit, une personne disposée à répondre à quelques questions et un slogan. À l'aide de ces éléments, ils réalisent un court portrait filmé. Dans ce cas aussi, on obtiendra des résultats différents, et tous sont « vrais ».
- Les élèves rédigent deux textes pour un film sur le même sujet dans des perspectives différentes (homme-femme, partisan/opposant, etc.).

Intégrer les films dans l'enseignement : synergies entre l'éducation aux médias et l'acquisition de compétences

Les films sont un outil idéal pour faire de l'EDD. Mais il est essentiel, au niveau méthodologique et didactique, de les analyser avec soin en classe, également sous l'angle de *l'éducation aux médias* : le but est de fournir aux élèves les moyens de ne pas consommer passivement les films et les images mais d'adopter à leur égard une attitude active, critique et constructive en les utilisant comme base de réflexion, de discussion et d'action. De cette manière, les élèves peuvent continuer de développer la compétence supra-disciplinaire de la « visual literacy » et aborder les films non seulement comme un bien de consommation mais comme un outil d'information et un produit (une œuvre d'art) audiovisuel.

Le même principe s'applique aussi au travail *thématique* dans l'enseignement : il ne suffit pas de regarder un film et d'en rester là. Il s'agit de discuter des questions soulevées, de creuser les sujets abordés ou de les compléter et d'approfondir les thèmes. Idéalement, on abordera de manière complémentaire les aspects relevant du contenu et de l'éducation aux médias tout au long de l'étude du film. C'est ainsi que le film devient un précieux outil d'apprentissage, que l'on encourage les compétences supra-disciplinaires et que l'on crée une plus-value dans le sens de l'EDD.

éducation21 propose aux enseignant-e-s un large éventail de films sélectionnés pour leur qualité. Pour chaque film, des pistes pédagogiques s'inscrivant dans une EDD sont disponibles sur : <http://www.education21.ch/fr/ressources/films-pour-un-seul-monde>

Impressum

Auteurs : Dorothee Lanz
Rédaction : Marianne Gujer, Dorothee Lanz
Graphisme : pooldesign
Copyright : éducation21, Berne 2017

éducation21 | av. de Cour 1 | 3007 Lausanne
Tel 021 343 00 21 | info_fr@education21.ch | www.education21.ch | Facebook, Twitter: education21ch, #e21ch